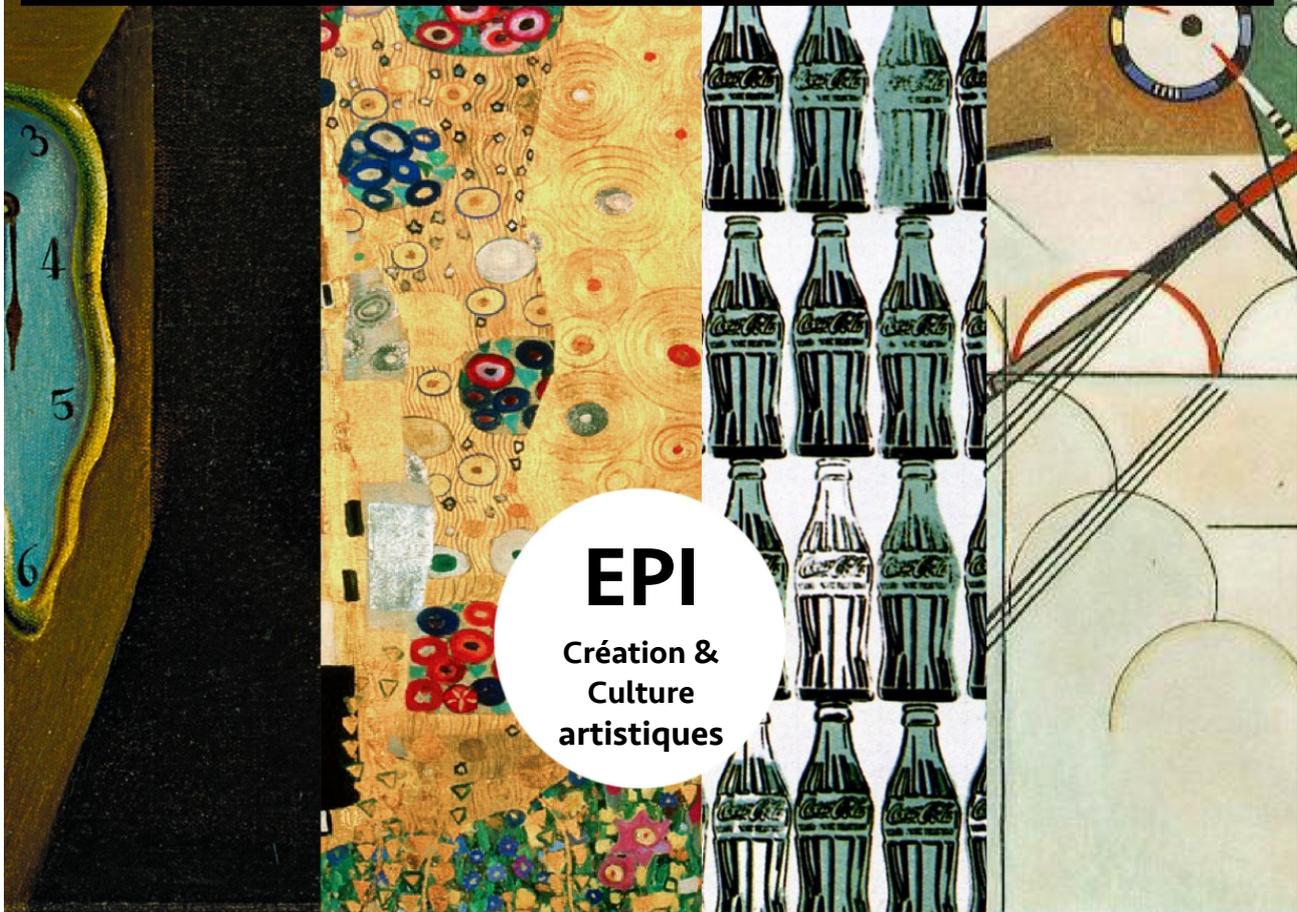


compagnie
emporte-voix

ADJUGÉ (presque) VENDU !



EPI
Création &
Culture
artistiques

AVEC
ERWAN DRAIN ou PIERRE-ETIENNE ROYER
MARIE BOUVIER ou SYLVIA BRUYANT

ÉCRIT ET MIS EN SCÈNE PAR
ARNAUD BEUNAICHE

ADJUGE (presque) VENDU !

L'Histoire des Arts, une histoire de goût ?

Production Compagnie *Emporte-Voix*

Direction artistique Arnaud Beunaiche

Texte Arnaud Beunaiche

Mise en scène Arnaud Beunaiche

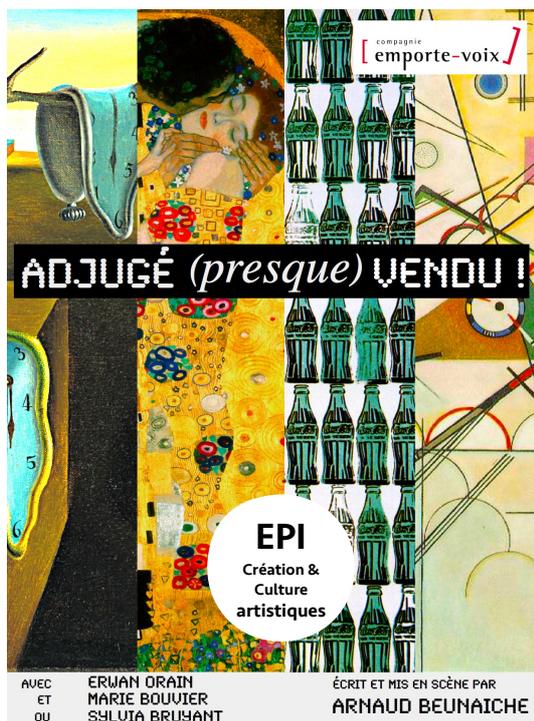
Interprétation Sylvia Bruyant ou Marie Bouvier
Erwan Orain ou Pierre-Étienne Royer

Avec les oeuvres picturales de Félix Vallotton
Otto Dix
Gustav Klimt
Salvador Dali
Vasili Kandisky
Andy Wharol

Sommaire

Résumé et extraits du texte	p. 3
Biographie d'Arnaud Beunaiche	p. 5
Biographie de Sylvia Bruyant	p. 6
Biographie de Marie Bouvier	p. 7
Biographie de Erwan Orain	p. 8
La Compagnie <i>Emporte-Voix</i>	p. 9
Dossier pédagogique	p. 10
Contact	p. 21

RÉSUMÉ



Antoine, commissaire-priseur, s'apprête à présenter sa profession aux élèves quand surgit de nulle part son amie Christine venue lui présenter des tableaux qu'elle a retrouvés dans le grenier de sa grand-mère et dont elle souhaite une expertise. Un grand débat éclate entre les amis : comment évaluer la valeur une oeuvre d'art ? comment analyser un tableau pour être capable d'en découvrir l'originalité ? que révèle l'art pictural sur notre époque ?

Autant de questions qui seront l'occasion de réflexions esthétiques sérieuses et de scènes comiques au cours desquelles le public sera conduit à acheter virtuellement les oeuvres de son choix. C'est ainsi que nous découvrirons les goûts esthétiques du public : préférez-vous des oeuvres abstraites ou figuratives ? des oeuvres à la beauté objective ou subjective ? vos choix artistiques sont-ils guidés par des critères émotionnels ou intellectuels ?

Au cours de ce spectacle interactif, de nombreux artistes du XXème siècle seront cités (Vallotton, Otto Dix, Duchamp, Wharol, Dali, Klimt, Kandinsky...), de nombreuses oeuvres présentées et analysées (*Verdun, Der Krieg, Fontaine, Les Montres molles, Le Baiser...*) et une méthodologie sera présentée dans l'optique de l'épreuve orale d'Histoire des Arts.

Ce spectacle (**durée : 1 heure**) ludo-éducatif peut être suivi d'une **animation pédagogique** (diverses options dans le dossier didactique fourni à la demande).

EXTRAITS DU TEXTE

(Scène 6)

ELLE

N'importe quel enfant de primaire serait capable de faire pareil !

LUI

Tu plaisantes, là ! Tu te rends compte du travail que représente cette peinture ?

ELLE

Vraiment ? Pourtant moi, je ne vois rien sur ce tableau, rien à comprendre...

LUI

Rien à comprendre? Alors d'abord permets-moi de te dire que ce n'est pas ce qui compte quand tu regardes une oeuvre de Kandinsky. Tu vois, lui aussi a eu la même impression que toi devant une oeuvre de Monet. Il était devant la peinture impressionniste qui s'appelle « Les Meules » qui représentent des meules de foin dans un champ. Mais il n'avait pas reconnu le sujet de la toile. Il disait, je cite de mémoire : « *Cette incompréhension me troublait et m'agaçait. Je sentais sourdement que le sujet manquait dans cette oeuvre, mais je constatais aussi qu'il s'en dégagait la puissance d'une palette qui dépassait tous mes rêves. Le sujet n'était donc pas indispensable au tableau* ».

ELLE

Et c'est là que lui est venue l'idée de peindre des toiles sans sujet ? Et bien, je lui en veux à Monet de lui avoir mis cette idée en tête...

LUI

Tu vois, ce qui compte quand tu admires une oeuvre, ce n'est pas forcément ce qu'elle signifie, mais ce que tu ressens face à l'oeuvre. Selon lui, la couleur est par exemple beaucoup plus importante que le sujet représenté. Parfois tu aimes une toile sans vraiment savoir pourquoi.

ELLE

Et bien moi, au moins, je sais pourquoi je ne l'aime pas ! Je ne ressens rien, elle ne me « dit » rien ! (*Elle dessine des guillemets dans l'espace*).

LUI

Il faut parfois s'attarder un peu devant une toile pour lui laisser la chance de te séduire...

(scène 7)

LUI

(...) Tiens, prends ma place. Présente cette oeuvre comme si tu devais la vendre.

ELLE

Mais je ne sais pas faire ça !

LUI

Il suffit d'avoir un peu de méthode. Rappelle-toi de tout ce que l'on a dit depuis ton arrivée. D'abord en 1, tu présentes l'oeuvre en donnant son titre et son auteur. Ensuite en 2, tu décris objectivement l'oeuvre : ce que l'on voit, les couleurs, les formes, la technique utilisée par le peintre, la composition de l'ensemble. En 3, tu fais une interprétation de l'oeuvre en expliquant le projet de l'artiste, en expliquant la symbolique de ce qui est représenté. Tu peux aussi t'appuyer sur le contexte historique par exemple. Et en 4, tu donnes ton ressenti face à l'oeuvre, ce que tu éprouves devant cette toile, pourquoi tu l'aimes ou non, ce qu'elle évoque pour toi, si son intérêt est plutôt intellectuel, émotionnel, symbolique, etc...

ELLE

D'accord, mais il me manque plein d'infos, et puis il me faudrait du temps. On improvise pas une analyse d'oeuvre comme ça ! (...) J'ai l'impression de passer mon oral d'Histoire des Arts !

BIOGRAPHIE DE ARNAUD BEUNAICHE

Arnaud Beunaiche,
auteur et metteur en scène de
Adjugé (presque) vendu !

Né au Mans, c'est à Paris qu'il débute réellement sa formation d'art dramatique aux côtés de Patricia Vilon, ancienne élève du Conservatoire national d'Art dramatique. Il obtient parallèlement une maîtrise de Lettres Modernes à la Sorbonne en 1996 puis un CAPES de Lettres Modernes. Il enseignera 7 ans en collège et en lycée. Il poursuit sa formation théâtrale au conservatoire du 7^e arrondissement avec Jean-Pierre Hané.

Auteur dramatique – *Pauline&Mateo* (2002), *Merci Monsieur Molière* (2006), *Complot Royal* (2009), *Olympe-sur-Seine* (2011), *Exelsior et le vieux grimoire* (2011), *Petites variations entre amis* (2012), *Adjugé (presque) vendu* (2013), *V comme Hugo* (2015), *1492, Nouveaux Mondes* (2017) – il met en scène aussi bien pour le jeune public que pour les adultes. En 2003, il devient le metteur en scène de la Compagnie *Emporte-Voix* qui est reconnue d'intérêt pédagogique par le Rectorat de Paris dès 2007. Ses pièces ont été publiées en 2016 dans le recueil « Du Théâtre pour tous ». En 2017, les Editions de l'Emporte-Voix publieront sa nouvelle pièce : *1492, Nouveaux Mondes*.

Comédien, il choisit notamment d'aller à la rencontre des jeunes avec des spectacles scolaires qui font un pont entre l'Art, l'Histoire et la Citoyenneté : *Matin Brun* de Pavloff, *La Rose Blanche* d'Inge Scholl... Depuis 2004, son vif intérêt pour le Moyen-Orient l'amène au Liban, en Arabie Saoudite puis au Qatar, en Inde, en Allemagne, aux Philippines, aux Emirats Arabes Unis, en Ethiopie, au Maroc où il joue et dispense des stages de théâtre.



Acteur, il participe à de nombreux courts et longs métrages (notamment *2 Days in Paris*, réal. Julie Delpy), des clips vidéo et des publicités. En 2011, il devient Matthieu dans la série « Cap' ou pas cap' » (Prix de la meilleure fiction en communication interne au TOP/COM 2012).

Comédien, coach vocal, directeur de troupe, metteur en scène, il est professeur d'expression scénique aux côtés de chorégraphes internationaux (Rick Odums, Sébastien Malicet, Hamid Targui...) et scénographe de ballets avec en 2010 la création de *Brel, chant contre danse*, puis *Petites variations entre amis* en 2012, *Le Petit Chapeloup rouge* en 2013 et *La Partie d'Échecs* en 2014.

BIOGRAPHIE DE SYLVIA BRUYANT

Sylvia Bruyant interprète CHRISTINE



Formée au cours Jean-Jacques Mahn et à l'atelier international de théâtre de Blanche Salant et Paul Weaver, Sylvia a reçu le Premier Prix de la classe supérieure d'Art Dramatique au concours de la Fondation Léopold Bellan. Elle complète sa formation avec Stanislas Nordey, Jack Waltez de l'actor's Studio et au cours Florent entre autres.

Comédienne et metteur en scène, on retiendra de son parcours ses grands succès théâtraux, notamment au festival d'Avignon :

- *Le Baiser de la Veuve*, d'Horowitz
- *Les 7 jours de Simon Labrosse*, de Carole Fréchette
- Art, m.e.s. B. Dairou
- L'amour est dans le boîtier, m.e.s

Sans oublier son triomphe théâtral dans le rôle de *Madame Marguerite*, m.e.s. Bruno Dairou.

Elle joue en 2014 dans *Les coquelicots des tranchées*, m.e.s X. Lemaire, qui reçoit le Molière du meilleur spectacle privé.

Passionnée par l'écriture contemporaine, elle met en scène 10 pièces d'auteurs contemporains et conçoit également des manifestations culturelles à la demande d'institutionnels. En 2016, elle est l'auteur de *Pompes Funèbres Bémot*.

A la télévision, on l'a par exemple entendue dans *Voyage au bout de la Nuit* de Céline pour France Télévision

Elle rejoint la Compagnie *Emporte-Voix* en 2013 pour créer le rôle de Christine (en alternance avec Marie Bouvier) dans « ADJUGE (presque) VENDU ! » aux côtés de Erwan Orain, spectacle écrit et mis en scène par Arnaud Beunaiche.

BIOGRAPHIE DE MARIE BOUVIER

Marie Bouvier interprète CHRISTINE



Formée au Cours Périmony, à l'école "Les Enfants terribles" et aux ateliers Michel Ruff), Marie BOUVIER a de solides références tant comme comédienne de théâtre, citons entre autres :

LE SUIVANT – m.e.s R. Benoît,
CINQ CLOWNS – m.e.s M. Zachenska
LA DISPUTE – m.e.s S. Honoré, DIOGENE
LE CHIEN m.e.s. R. Aphrim
HISTOIRE DE L'OIE m.e.s. M. Toupence

que comme actrice au cinéma :

. HIPPOCRATE de Thomas Lilti
. MON FAIBLE COEUR de Sébastien Lifshifz
ou à la télévision :
. L'AFFAIRE FINALY de Fabrice Genestal
. LES BEAUX MECS de Gille Bannier
. DANS LA PEAU D'UNE GRANDE de Pascal Lahmani
. LA CROISIÈRE de Pascal Lahmani
. JULIE LESCAUT . de Jean-Michel Fages...

Elle est également la voix de Metropolis sur ARTE et joue régulièrement dans des pièces radiophoniques pour France Culture pour lesquelles elle est dirigée par Michel Sidoroff, Céline Terse, Jean Couturier...

Elle rejoint la Compagnie Emporte-Voix en 2010 pour interpréter ANTIGONE.

En 2013, elle crée le rôle de Christine (en alternance avec Sylvia Bruyant) dans « ADJUGE (presque) VENDU ! » aux côtés de Erwan Orain, spectacle écrit et mis en scène par Arnaud Beunaiche.

BIOGRAPHIE DE ERWAN ORAIN

Erwan Orain interprète ANTOINE



Artiste éclectique (théâtre, cinéma, clown, chant...), Erwan Orain s'épanouit autant dans la tragédie, la comedia dell'arte ou le polar !

Formé notamment au Studio Alain Debock, son parcours est à l'image de son tempérament : explosif et original.

Il brûle les planches du 2007 à 2009 avec son stand-up : *Erwan Man Chaud*. Puis on le retrouve sur scène, notamment dans :

- *Top Dogs* m.e.s V. Dussart au Lavoir Moderne Parisien
- *Délire pour dire*, comédie participative sur la délinquance
- *Le Musée des fous*, m.e.s. C. Derouin.

Il connaît un franc succès, notamment au Festival d'Avignon, avec *La tragique histoire de Roméo et Juliette* m.e.s. F. Barthoumeyroux et avec *Le Roi Nu* m.e.s. A. Blazy.

On l'a vu au cinéma, à la télévision et entendu à la radio, notamment dans :

- *Les intouchables*
- *Les gestes qui sauvent* (France3)

En 2012, il tient le rôle principal dans *Le Visage du Diable*, le long-métrage de Salvatore d'Agostini

Il rejoint la Compagnie *Emporte-Voix* en 2013 pour reprendre le spectacle *Le Monde fabuleux de La Fontaine* et surtout avec la création de *Adjugé (presque) vendu !* aux côtés de Sylvia Bruyant ou Marie Bouvier, spectacle écrit et mis en scène par Arnaud Beunaiche.

BIOGRAPHIE DE PIERRE-ETIENNE ROYER

Pierre-Etienne Royer interprète ANTOINE



Artiste éclectique (théâtre, cinéma, télévision...), Pierre-Etienne s'épanouit autant dans le théâtre classique que dans le théâtre burlesque.

Pierre-Etienne est formé notamment au Studio Théâtre d'Asnières et au CFA des comédiens sous la houlette de Christian Gonon et Alain Recoïn. Son interprétation est physique et généreuse.

On le retrouve sur scène, notamment dans Shakespeare :

- *Roméo et Juliette* de W. Shakespeare, m.e.s Jennifer Montesantos
- *Le Roi Nu* d'E. Schwartz : m.e.s Alexandre Blazy
- *Artus et la Forêt Magique* Compagnie Ecla Théâtre : m.e.s C.Simon

Il connaît un franc succès, notamment au Festival d'Avignon, avec *Le Roi Nu* m.e.s. A. Blazy.

On l'a vu au cinéma et à la télévision, notamment dans :

- *Le Chevalet*
- *Le Co-Colocataire* (France3)

Pierre-Etienne est également professeur de théâtre et metteur en scène (*Le Dernier jour d'un condamné, Une très belle histoire du théâtre en presque 1h12*)

Il rejoint la Compagnie *Emporte-Voix* en 2014 pour interpréter Antoine dans *Adjugé (presque) vendu !* aux côtés de Sylvia Bruyant ou Marie Bouvier, spectacle écrit et mis en scène par Arnaud Beunaiche.

LA COMPAGNIE EMPORTE-VOIX

Une éthique

Comme sa programmation l'atteste et comme les lieux de représentation le prouvent, la Compagnie a pour vocation de défendre l'Histoire et la langue française en promouvant son expression dans le monde francophone. Elle manifeste également son engagement citoyen par le choix de textes et de spectacles engagés en faveur de la démocratie et de l'éducation à la citoyenneté. Enfin, elle cherche à valoriser le patrimoine culturel, historique et « monumental » français en investissant des lieux prestigieux tels que les châteaux (Versailles, Pocé-sur-Cisse, Prunoy, Azay-le-Rideau, Villandry...) et les musées (Port-Royal des Champs).

Une histoire

Créée en 2003, cette compagnie s'est d'abord spécialisée, sans exclusive toutefois, dans les spectacles jeunes publics. Dans un premier temps, elle propose sa programmation à l'Île-de-France. Mais dès l'année suivante, et pour répondre à la demande de nombreux établissements, elle parcourt la France et l'Outre-Mer. Depuis 2004, ce sont également les Centres Culturels Français qui ont fait confiance à l'Emporte-Voix pour proposer aux élèves français à l'étranger des spectacles de qualité alliant rigueur, divertissement, pédagogie et passion du spectacle vivant. C'est ainsi que la Compagnie Emporte-Voix est allée notamment en Allemagne, au Liban, en Arabie Saoudite, au Qatar, en Inde, aux Emirats Arabes Unis, aux Philippines, en Ethiopie et au Maroc.

Une troupe itinérante

Constituée de comédiens professionnels passionnés, la troupe propose une programmation variée de spectacles. Itinérante et souple d'organisation, elle offre la possibilité d'être accueillie dans une vaste diversité de lieux : d'une simple salle de classe à une véritable salle de théâtre en passant par les jardins du Château de Versailles par exemple !

Une troupe disponible

La compagnie souhaite faire partager sa passion du théâtre auprès d'un public pour qui il s'agit parfois de la première expérience de spectateurs de spectacles vivants. C'est pourquoi, il est toujours proposé une rencontre entre le public et les comédiens, à l'issue des représentations, pour permettre un échange, parfois un véritable débat. Des master-class et des ateliers théâtre permettent également de découvrir le métier de comédien au cours de séances d'art dramatique encadrées par un comédien professionnel.

Une troupe reconnue

Depuis sa création, ce ne sont pas moins de 3.000 représentations qui ont été données (Théâtre14, Théâtre de la Main d'Or, Espace Jemmapes à Paris, Théâtre Jacques Cœur à Bourges, Théâtre des Variétés à Vaires-sur-Marne, Ambassade d'Allemagne...).

De nombreux partenaires ont souhaité associer leur nom à celui de la Compagnie *Emporte-Voix* : CRDP de Paris, Rectorat de Paris, Maison de l'Europe, Ministère de la Défense... Des reportages télévisés (*RFO* et *France3*) et de nombreux articles dans la presse française et étrangère ont par ailleurs montré l'intérêt de la programmation de la Compagnie.

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

L'histoire des Arts au collège – notes d'intention

« Cette formation artistique fondée sur l'exercice d'une pratique effective, éclairée par la rencontre avec des œuvres, et associée à des apprentissages techniques, s'enrichit désormais d'une nouvelle dimension avec l'introduction d'un enseignement continu, progressif et cohérent de l'histoire des arts, tout au long de la scolarité de l'élève. »
(encart du B.O. n°32 du 28 août 2008)

« Elle est l'occasion, pour tous, de goûter le plaisir et le bonheur que procure la rencontre avec l'art. »

En tant qu'enseignante en collège, la publication au BO de l'introduction dans nos programmes de l'histoire des Arts en 2008 a d'abord piqué ma curiosité. Comment nier l'importance de l'Art dans la compréhension du monde ? Mieux appréhender l'Art à travers son évolution, à travers le monde, à travers toutes les pratiques et disciplines est sans nul doute un bon moyen de lutter contre l'incompréhension des peuples, l'intolérance, en un mot la bêtise. L'Art est une ouverture sur le monde, une autre grille de lecture du monde.

Le projet ministériel est ambitieux mais comment le mettre en pratique dans nos établissements ?

En tant que présidente d'une compagnie théâtrale, j'ai demandé à Arnaud Beunaiche, notre directeur artistique de se pencher sur la question afin de faciliter mon travail d'enseignante et celui de mes collègues !

Stéphanie GUYOT, enseignante au collège LES PRUNAIS, Villiers-sur-Marne
Présidente de la Compagnie Emporte-Voix

J'ai souhaité écrire une pièce pour notre jeune public qui lui permette d'aller à la rencontre de grands artistes peintres du 20ème siècle, conformément aux programmes scolaires en vigueur. Vaste programme... Il m'a fallu faire des choix quant aux artistes et à leurs oeuvres... J'ai décidé de présenter des peintres de renommée mondiale tels que Kandisky, Dali, Klimt aux côtés d'autres, peut-être moins grand public comme Valloton mais qui ont travaillé sur les thèmes chers aux classes de 3ème comme *Verdun*. Malgré mon attachement à leurs oeuvres, j'ai volontairement écarté certains grands noms (comme Picasso ou Matisse) qui sont déjà maintes fois étudiés dans les manuels scolaires.

Il m'a semblé que la forme théâtrale la plus adéquate pour faire adhérer les jeunes à ce projet ambitieux était la comédie afin de montrer que l'art pictural peut aussi être amusant. Il ne s'agit pas de proposer une visite virtuelle et rébarbative d'un musée mais d'une vive discussion entre un expert et une candide. Tour à tour le public est amené à prendre parti dans la querelle qui oppose les deux comparses, à se déterminer sur ses propres choix esthétiques, à entrer dans le débat culturel.

On ne peut rester insensible à l'art du 20ème siècle parce qu'il nous semble proche. Encore faut-il avoir les mots pour le dire. *Adjugé (presque) vendu !* tente de désinhiber le regard du spectateur, pour qu'il puisse s'autoriser à apprécier certaines oeuvres, à en écarter d'autres, en lui apportant le langage, le regard et quelques pistes d'analyse nécessaires afin de dépasser la première impression et le seul critère subjectif du « bon goût ».

Ce spectacle apporte donc également une méthodologie d'analyse des oeuvres qui sera sans doute utile à certains élèves dans le cadre de l'examen oral de l'Histoire des Arts.

Pédagogique, ludique, interactif. Les maîtres mots qui ont guidé mon écriture et mon travail de mise en scène.

Arnaud BEUNAICHE, auteur et metteur en scène de *Adjugé (presque) vendu !*
Directeur artistique de la Compagnie Emporte-Voix

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Références : les oeuvres du spectacle



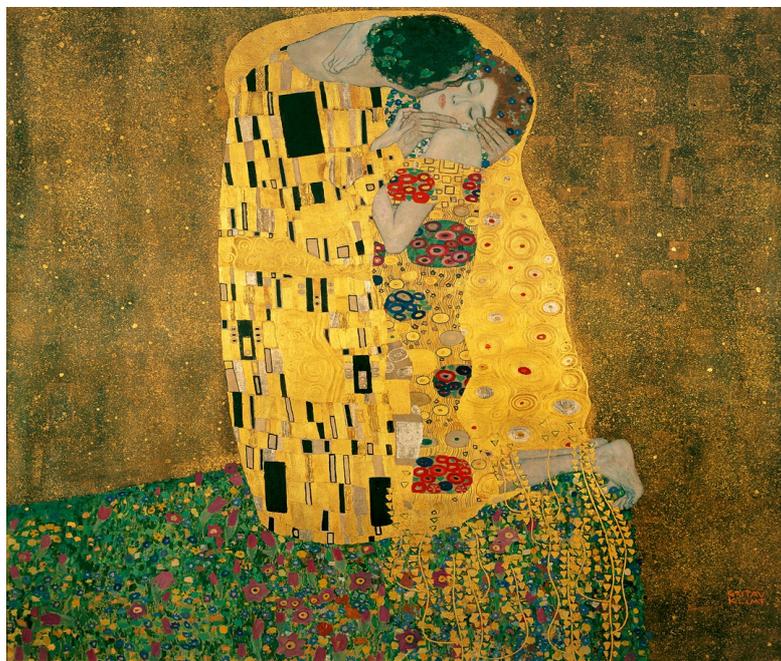
Verdun, Félix Vallotton - 1917



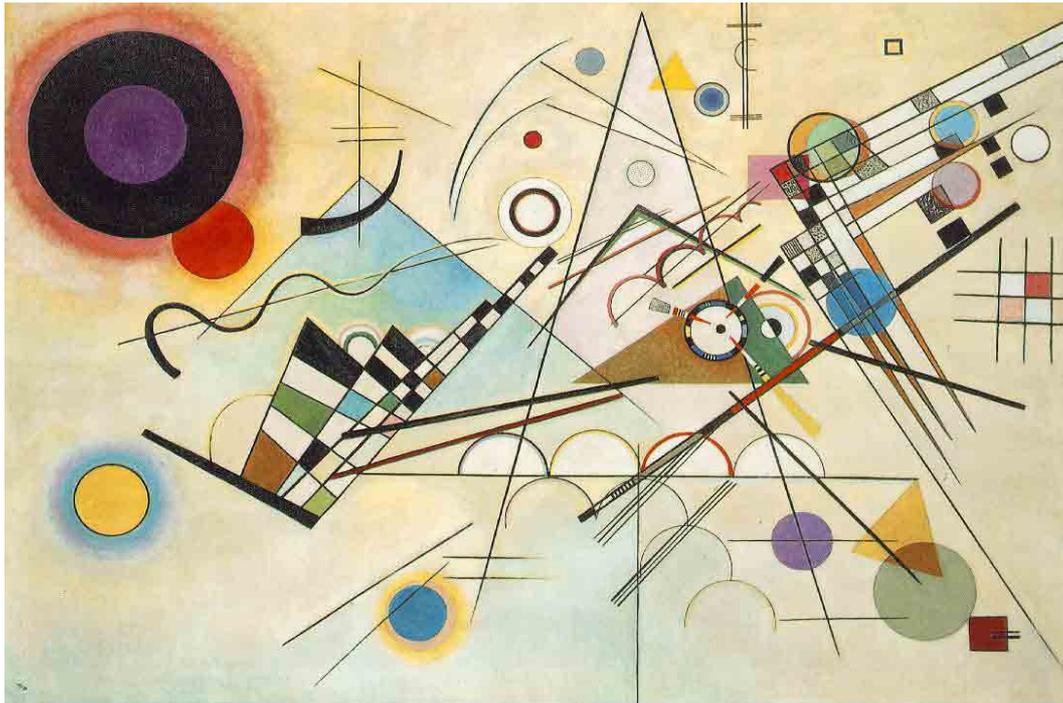
Der Krieg, Otto-Dix, 1929-32



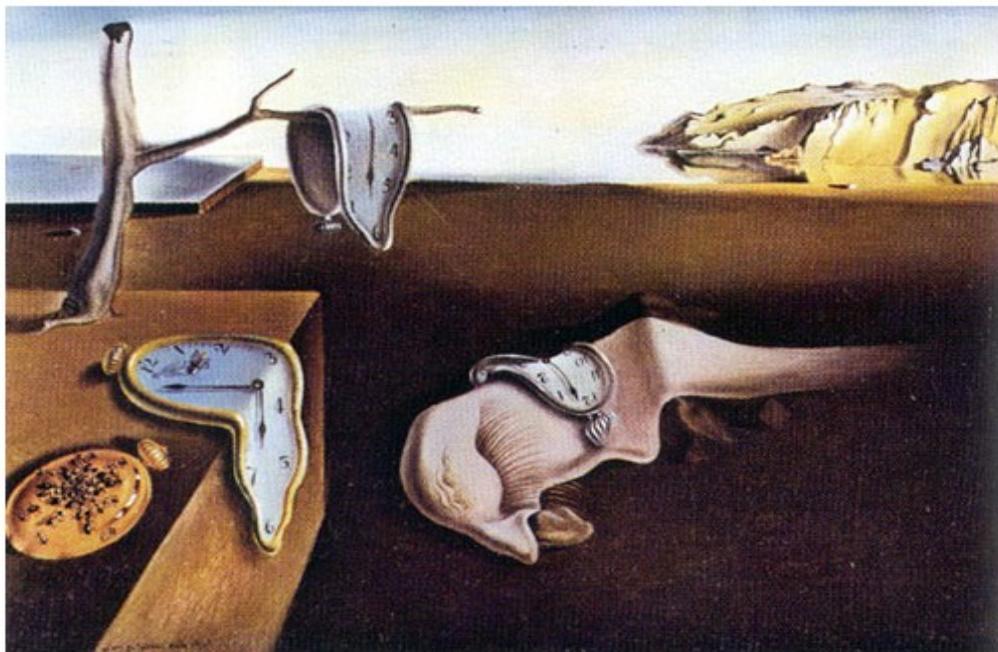
Les bouteilles vertes de Coca-Cola, Andy Warhol - 1962



Le Baiser, Gustav Klimt - 1907

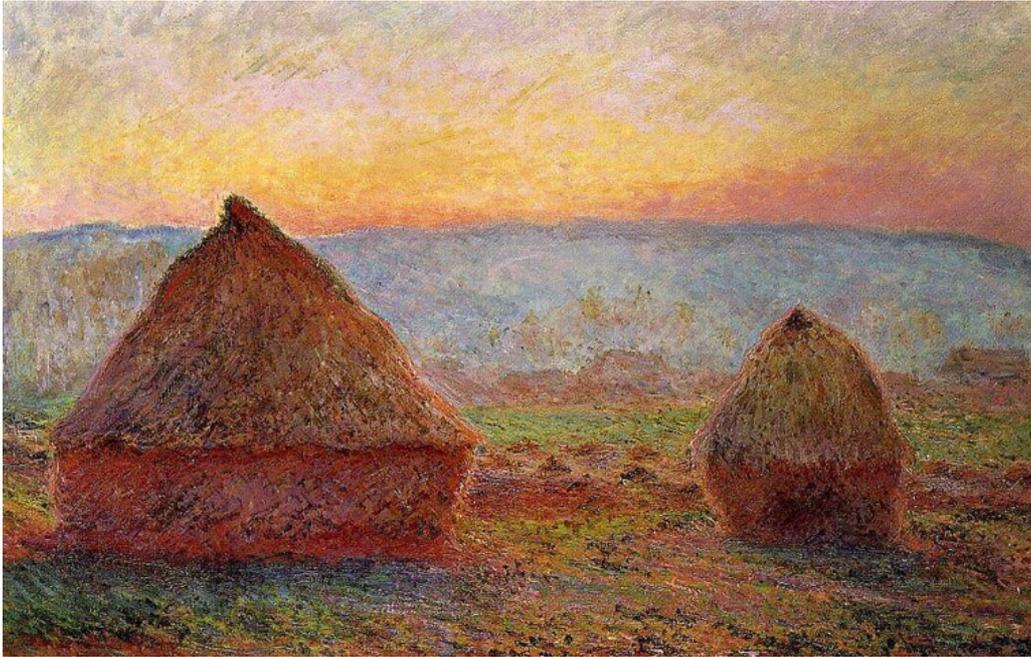


Composition 8, Vasili Kandisky - 1923



Salvador Dalí, *La persistance de la mémoire*, 1931, huile sur toile. Surréalisme.

La Persistance de la mémoire, Salvador Dali - 1931



Les Meules à Giverny, Claude Monnet - 1889



Fontaines, Marcel Duchamp - 1917

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Références : les artistes – (Sources : Wikipedia, Le Monde des Arts, BNF...)

FELIX VALLOTON

Né à Lausanne le 28 décembre 1865 et mort à Paris le 29 décembre 1925, est un artiste peintre, sculpteur, graveur sur bois, critique d'art et romancier suisse. En 1900, il s'est fait naturaliser français.

À l'âge de 17 ans, Félix Vallotton entre à l'Académie Julian, dont les ateliers sont fréquentés par de nombreux artistes post-impressionnistes ainsi que par les Nabis¹. En moins de dix ans, le jeune Suisse parvient à se faire un nom auprès de l'avant-garde parisienne. Sa renommée devient internationale grâce à ses gravures sur bois et à ses illustrations en noir et blanc qui font sensation. Il participe régulièrement à différents Salons (Salon des artistes français, Salon des indépendants, Salon d'automne).

Dès 1891 il renouvelle l'art de la xylographie. Ses gravures sur bois exposées en 1892 au Premier Salon de la Rose+Croix sont remarquées par les Nabis dont il rallie le groupe en 1893. La dernière décennie du siècle est également marqué par son travail d'illustrateur, notamment pour La Revue blanche.

En 1899 il épouse Gabrielle Rodrigues-Henriques, fille et sœur des Bernheim jeune, marchands d'arts parisiens réputés.

À partir de 1900, il délaisse progressivement la gravure et l'illustration et se consacre à la peinture. Il peint des scènes d'intérieur puis se consacre à des thèmes classiques, paysages, nus, portraits et natures mortes qu'il traduit d'une manière personnelle, hors des courants contemporains.

Sa première exposition personnelle a lieu à Zurich en 1909. Il expose régulièrement à Paris, notamment en janvier 1910, à la Galerie Druet, exposition dont le catalogue est préfacé par Octave Mirbeau. Il participe de plus aux expositions d'envergure internationale en Europe et Outre-Atlantique. En Suisse, sa peinture est principalement diffusée par son frère Paul, directeur dès 1913 de la succursale de la Galerie Bernheim-Jeune à Lausanne, future Galerie Paul Vallotton.

Vallotton était un travailleur acharné, sans cesse à la recherche de nouvelles formes d'expression. Touché par l'horreur de la Première Guerre mondiale, il trouva dans le conflit une source d'inspiration. Il renoua avec le succès vers la fin de la guerre, avant de mourir en 1925. Il a été inhumé au cimetière de Montparnasse.

OTTO DIX

Otto Dix (Untermhaus, près de Gera, 2 décembre 1891 – Singen, 25 juillet 1969) est un peintre allemand associé aux mouvements de l'expressionnisme et à la Nouvelle Objectivité.

Otto Dix est issu d'un milieu ouvrier (son père Franz Dix travaillait dans une mine de fer), mais reçoit une éducation artistique par sa mère, Pauline Louise Dix, qui s'intéressait à la musique et à la peinture. Après avoir suivi le professeur de dessin Ernst Schunke pendant sa jeunesse, Dix prend des cours à Gera de 1905 à 1909 auprès de Carl Senff, qui doute de l'avenir de son élève en tant que peintre. Une bourse d'étude fournie par le prince de Reuss permet à Dix d'entrer à l'École des arts appliqués de Dresde, où il étudie entre 1909 et 1914. Johann Nikolaus Türk et Richard Guhr (en) figurent parmi ses professeurs. Dix s'essayera au cubisme, au futurisme et plus tard au dadaïsme.

Quand la guerre éclate, il s'engage comme volontaire dans l'artillerie de campagne allemande. L'année suivante, il reçoit une formation de mitrailleur et participe à de nombreuses campagnes en Champagne, dans la Somme ou en Russie d'où il sortira vivant. Il a alors en tête des images d'horreur qu'il essaie d'oublier en peignant, comme en témoigne Les Joueurs de skat en 1920.

De 1919 à 1922, Dix étudie également à Düsseldorf, avant d'adhérer au mouvement réaliste

et satirique *Neue Sachlichkeit* (Nouvelle objectivité). Il enseigne ensuite les Beaux-Arts à Dresde à partir de 1927.

Après la prise du pouvoir par les nazis en 1933, Dix, alors enseignant à l'université, est l'un des premiers professeurs d'art à être renvoyé, persécuté parce qu'il est considéré comme « bolchévique de la culture » par les nationaux-socialistes. La même année, menacé de prison et de camp d'internement, il commence une « émigration intérieure » dans le sud-ouest de l'Allemagne (à Randegg en 1933 puis à Hemmenhofen en 1936), près du lac de Constance, où il se met à peindre des paysages. En 1937, ses œuvres sont déclarées « dégénérées » par les nazis. Quelques 170 d'entre elles sont retirées des musées et une partie est brûlée ; d'autres sont exposées lors de l'exposition nazie « Art dégénéré » (*Entartete Kunst*).

En 1938, Dix est arrêté et enfermé pendant deux semaines par la Gestapo. Durant ces temps difficiles, il peint une représentation de Saint Christophe dans le style des grands maîtres à la demande de la brasserie de Köstritz.

Il participe par obligation à la Seconde Guerre mondiale. Il sert sur le front occidental en 1944-1945. Il est fait prisonnier en Alsace par les Français.

À la fin de la guerre et jusqu'à sa mort, Dix s'éloigne des nouveaux courants artistiques allemands. Il ne s'identifie ni au réalisme social en vogue dans la République démocratique allemande, ni à l'art d'après-guerre dans la République fédérale d'Allemagne. Il reçoit pourtant de hautes distinctions et des titres honorifiques de ces deux états.

Otto Dix meurt le 25 juillet 1969 à Singen, près de Constance, des suites d'un infarctus. Sa tombe se trouve au cimetière de Hemmenhofen.

ANDY WARHOL

Andy Warhol, né le 6 août 1928 à Pittsburgh en Pennsylvanie¹ et mort à New York le 22 février 1987, est un artiste américain qui appartient au pop art, mouvement artistique dont il est l'un des innovateurs.

Publiciste mondain et excentrique, Andy Warhol a marqué l'art contemporain. Ses sérigraphies de vedettes de cinéma ont fait le tour de la planète. **Figure de proue du Pop Art**, il a compris, avant beaucoup, l'importance de l'image dans la société de consommation. Andy Warhol, de son vrai nom Andrew Warhola, est né à Pittsburgh en 1928. Fils d'émigrés tchèques, il a suivi des études au "Carnegie Institute of Technology" de 1945 à 1948 et y a **découvert la publicité**.

Il commence sa carrière en devenant dessinateur publicitaire à New-York, ville qui l'inspirera fortement. Il travaille pour les revues *Glamour*, *Vogue*, *The New Yorker*, *Harper's bazaar*. C'est à cette époque qu'il commence à se faire appeler Warhol. Bouillonnant d'idées créatives, il passe à la peinture en commençant par des tableaux de Popeye et de Dick Tracy en 1960. Mais il abandonne rapidement les *Comics*, en découvrant à l'exposition de la célèbre galerie Leo Castelli, que Roy Lichtenstein l'avait précédé dans cette voie-là.

Warhol choisit de **reproduire les produits de grande consommation en sérigraphie**. Ainsi il fait des emballages de la soupe Campbell et des bouteilles de Coca-Cola les vedettes de ses toiles. **Il stigmatise la société de consommation américaine et la standardisation des produits**. Ses œuvres remportent rapidement un grand succès.

En 1962, **il revisite les photos de stars** comme la désormais célèbre série de Marilyn Monroe. Sa technique est de prendre des photographies en noir et blanc, de les colorier et de les reproduire ensuite par sérigraphie. Warhol devient **le roi du Pop art et règne sur le milieu underground new-yorkais**. Des portraits de Elizabeth Taylor, Elvis Presley et Marlon Brando passeront entre les mains de l'artiste.

Doté d'un bon sens des affaires, il recrute en 1963 un bataillon d'assistants, auquel il délègue la production en série de ses créations. Il emménage dans la « Factory », un local industriel qui devient son atelier. Le lieu, dont les murs sont recouverts de papier aluminium, devient le centre de la vie underground new-yorkaise. Warhol y réalise ses premiers films (*Eat* et *Kiss*). Il s'intéresse aussi au monde musical et produit en 1965 le groupe de rock The Velvet Underground.

« J'ai commencé comme artiste commercial et je veux terminer comme artiste d'affaires » déclara-t-il. Si ses œuvres partent comme des petits pains de son vivant, elles atteindront après sa mort plusieurs millions de dollars. La mort est un thème important chez Warhol. Il effectue une série de toiles sur des accidents et une sur la chaise électrique.

En 1967, Andy Warhol est blessé par balle par la féministe Valerie Solanas et délaisse l'aventure collective de la Factory. Il peint Mao TséToung, Mick Jagger et Calvin Klein avant de se lancer dans des œuvres beaucoup plus abstraites. Au début des années 80, il encourage des artistes new-yorkais, comme le peintre Jean-Michel Basquiat, le chanteur Lou Reed et le photographe Robert Mapplethorpe. Le génie du Pop art meurt le 22 février 1987 à la suite d'une opération.

Que faut-il voir dans le travail de Warhol ? Le reflet d'une époque, d'une société ? Un grand cynisme ? La réponse de l'intéressé : « Si vous voulez tout savoir sur Andy Warhol, vous n'avez qu'à regarder la surface de mes peintures, de mes films, de moi. Me voilà. Il n'y a rien dessous. »

GUSTAV KLIMT

Né le 14 juillet 1862 à Baumgarten près de Vienne, mort le 6 février 1918 à Vienne, est un peintre symboliste autrichien, et l'un des membres les plus en vue du mouvement Art nouveau de Vienne. Peintre de compositions à personnages, sujets allégoriques, figures, nus, portraits, paysages, dessinateur, décorateur, peintres de cartons de tapisseries, cartons de mosaïques, céramiste, lithographe.

Gustav Klimt (1862 - 1918) est un peintre symboliste autrichien, l'un des membres les plus influents du mouvement Art nouveau de Vienne. Klimt est un peintre de compositions à personnages, sujets allégoriques, figures, nus, portraits, paysages, dessinateur, décorateur, peintres de cartons de tapisseries, cartons de mosaïques, céramiste, lithographe.

Il débute comme peintre décorateur vers 1880. Son habileté et la finesse de ses travaux sont rapidement reconnus et il se voit confier de nombreuses décorations de villas, de théâtres et d'édifices publics. C'est ainsi qu'il décore la salle de réunion du Palais Sturany à Vienne, puis une salle du Château Royal de Palesch en Roumanie, ainsi que la Villa Hermès de Lainz, les escaliers du Burgtheater et ceux du Kunshistorisches Museum de Vienne.

Il participe en 1897 à la fondation de l'Union des Artistes Figuratifs, appelée la "Sécession", avec dix-neuf autres artistes de la Kuntlerhaus. L'objectif est de réformer la vie artistique de l'époque et de réaliser des œuvres d'art qui élèvent "l'art autrichien à une reconnaissance internationale à laquelle il aspire". Les arts doivent éveiller les consciences et s'éloigner de toute compromission avec l'académisme. Cette fondation est en quelque sorte la réponse au mouvement "Art Nouveau" en France et au "Jugendstil" qui se développe en Allemagne. Il peint en 1898 le célèbre tableau "Pallas Athéna" qui marque en quelque sorte cette émancipation de Gustav Klimt par rapport à l'art officiel.

Au cours de l'année 1900, lors de la septième exposition de la "Sécession", Klimt présente sa toile intitulée "La Philosophie", qui est la première des trois toiles préparatoires avec "La Médecine" et "La Jurisprudence" qui lui avaient été commandées en 1896 pour illustrer les voûtes du plafond de l'Aula Magna, le hall d'accueil de l'Université de Vienne. La critique violente de la presse accuse Klimt d'outrager l'enseignement et de vouloir pervertir la jeunesse. On lui reproche ses peintures trop érotiques, et on s'interroge sur sa santé mentale et sur ses crises de dépression. Les compositions qui suivent, "La Médecine" et "La Jurisprudence" déchaînent et amplifient les critiques.

Les années 1902-1903 constituent un tournant dans l'œuvre de Klimt, et une période d'intense créativité. Il entame la réalisation de son "Cycle d'Or" avec les "Serpents d'Eau", le "Portrait d'Adèle Bloch-Bauer I", et "Danaë". Le tableau "Le Baiser", qui est le tableau le plus représentatif du génie de Gustav Klimt, est exécuté en 1905. A partir de 1908, il quitte avec plusieurs de ses amis la "Sécession" qui selon lui tend à se scléroser, et il se consacre à la peinture de paysages, aux scènes allégoriques, de plus en plus stylisées et aux couleurs vives qui le rapproche du pointillisme, ainsi qu'aux portraits. Il réalise de nombreux scènes de femmes nues ou aux poses érotiques, en tenues extravagantes dans des compositions

asymétriques, sans relief et sans perspective, riches d'une ornementation chatoyante. En 1917, l'Académie des beaux-arts de Vienne et celle de Munich le nomment membre honoraire. Klimt commence L'épousée et Adam et Eve. Les dates et les circonstances de la mort de l'artiste diffèrent selon les ouvrages. Selon le catalogue collectif du Centre Pompidou : « Au retour d'un voyage en Roumanie, Klimt est frappé d'une congestion cérébrale. Il meurt le 11 janvier 1918 à Vienne. ». Selon Ilona Sármany-Parsons : « Il meurt d'une hémorragie cérébrale ou congestion cérébrale le 6 février 1918 à Vienne »³. Il est enterré dans cette même ville au cimetière Hietzing (de). Il laisse de nombreuses toiles inachevées.

VASILY KANDINSKY

Vassily Kandinsky (en russe : Василий Васильевич Кандинский, Vassili Vassilievitch Kandinski), né à Moscou le 4 décembre jul./ 16 décembre 1866 greg. et mort à Neuilly-sur-Seine le 13 décembre 1944, est un peintre russe et un théoricien de l'art.

Considéré comme l'un des artistes les plus importants du xxe siècle aux côtés notamment de Picasso et de Matisse, il est un des fondateurs de l'art abstrait : il est généralement considéré comme étant l'auteur de la première œuvre non figurative de l'histoire de l'art moderne, une aquarelle de 1910 qui sera dite « abstraite ». Certains historiens ou critiques d'art ont soupçonné Kandinsky d'avoir antidaté cette aquarelle pour s'assurer la paternité de l'abstraction sous prétexte qu'elle ressemble à une esquisse de sa Composition VII de 1913.

Kandinsky naît à Moscou en 1866 dans une famille aisée et cultivée. Il apprend l'allemand avec sa grand-mère, prend des cours de piano, de violoncelle et de dessin. En 1885, il entreprend à la faculté de Moscou des études de droit qu'il poursuit jusqu'en thèse. Mais, au moment d'obtenir une chaire d'enseignant, en 1895, il décide de rompre avec la carrière juridique pour se consacrer à l'art. Il se rend alors à Munich pour apprendre la peinture, puis s'institue très vite lui-même professeur en créant, avec d'autres artistes munichoïses, l'**association Phalanx**. Par ce biais, il rencontre **Gabriele Münter**, une artiste germano-américaine, qui sera sa compagne jusqu'en 1914. Avec elle, il voyage à travers l'Europe et l'Afrique du nord et, en 1906, s'installe à Paris pour un an. A cette époque, ses œuvres sont de petites peintures, souvent des paysages dans un style impressionniste, comme **des notes de voyages**, qui le font passer pour un dilettante auprès du milieu parisien.

Ce n'est qu'en 1908, de retour en Allemagne, où il vit avec Gabriele Münter à Murnau, que commence sa véritable carrière d'artiste. Si ses thèmes de prédilection – les paysages, la culture populaire – restent les mêmes, il les traite de manière de plus en plus abstraite grâce à l'**autonomie croissante des couleurs**. En 1914, alors que la guerre éclate, il quitte Munich pour se réfugier en Suisse, puis part pour Moscou où il restera jusqu'en 1921. Là, il commence la rédaction d'un texte, conçu comme le pendant de *Du Spirituel dans l'Art*, « Du Matérialisme dans l'Art », qui ne sera publié qu'en 1926 : **Point et ligne sur plan**. Durant cette période, il peint peu, privilégiant, pour des questions matérielles, le dessin et les œuvres sur papier. Puis, tandis que se met en place le nouveau régime, il se consacre à la création des nouvelles structures artistiques du pays, telles que l'IZO, l'organisme d'Etat gérant les arts plastiques.

Toutefois, sa situation, tant artistique que financière et politique, est devenue précaire. En 1921, profitant d'une mission officielle, il s'installe en Allemagne avec son épouse Nina. Walter Gropius, directeur du **Bauhaus**, lui propose un poste d'enseignant : il l'occupera jusqu'à la fermeture de l'école en 1933 et son départ pour la France. A cette date, déchu de la nationalité allemande obtenue en 1927, Kandinsky s'installe à Paris, apatride. Ce n'est qu'en 1939 qu'il deviendra citoyen français, *in extremis* avant le début de la Deuxième Guerre mondiale. Jusqu'en 1944, les Kandinsky mènent une vie retirée à Neuilly-sur-Seine, l'artiste poursuivant ses dernières recherches.

SALVADOR DALI

Salvador Dalí i Domènech, marquis de Dalí de Púbol, né à Figueras le 11 mai 1904 et mort dans la même ville le 23 janvier 1989, est un peintre, sculpteur, graveur, scénariste et écrivain catalan de nationalité espagnole. Il est considéré comme l'un des principaux représentants du surréalisme et comme l'un des plus célèbres peintres du ^{xx}e siècle.

Salvador Dali est né le 11 mai 1904 à Figueras en Espagne. A l'origine d'une enfance perturbée, ses parents lui donnèrent le même nom que leur premier enfant, mort trois ans plus tôt. Dès sa plus tendre enfance, il prend le parti d'être différent des autres, se voulant unique afin d'effacer le souvenir de son frère.

Dès son plus jeune âge, il se met à la peinture et au dessin. A sept ans, il peint son premier tableau. Ses premières oeuvres sont essentiellement des peintures à l'huile influencées par l'impressionnisme.

En 1918, après un bac obtenu facilement, il entre à l'Ecole des Beaux-Arts de Madrid mais l'enseignement le déçoit et il se fait expulser pour avoir incité les étudiants à manifester contre l'incompétence d'un professeur.

Les tableaux qu'il expose en 1925 chez Dalmau à Barcelone et en 1926 à Madrid sont déjà empreints d'étrangeté. En 1928, il fait le voyage de Paris pour connaître Picasso, entre en relations avec les surréalistes. Il rencontrera aussi sa femme, Gala, avec laquelle il vécut plus de 50 ans.

Sa peinture, d'une technique méticuleuse, surprend par l'extravagance de ses sujets. Elle est d'une imagination délirante : montres molles coulant dans un paysage irréel, personnages aux membres hypertrophiés, vols de mouches et signes visibles de putréfaction...

Ses idées contre-révolutionnaires le feront exclure du mouvement surréaliste.

Fixé aux Etats-Unis pendant la guerre, de 1939 à 1948, Salvador Dali y connaît un grand succès. De retour en Europe, il s'installe à Cadaquès, où il s'adonne à la peinture religieuse : il redécouvre l'art des grands maîtres, la Renaissance.

Le gigantisme atteint ses dernières toiles, grouillantes de personnages, où il réunit toutes les tendances : pointillisme, surréalisme, tachisme...

Dalí s'intéressa aussi à bien d'autres arts, et fut en particulier fasciné par le cinéma ("Le chien Andalou" et "L'âge d'or" avec Francis Buñuel), la photographie, la mode et la publicité et même le dessin animé.

Salvador Dali meurt le 23 janvier 1989 à Barcelone et repose au "Theatro museo" de Figueras, construit par ses soins. Par testament, il lègue l'ensemble de ses biens et de son œuvre à l'Etat espagnol.

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Le quizz

Serez-vous capables de répondre à ces 10 questions dont les réponses ont été données au cours du spectacle ?

LES QUESTIONS

1. Qu'est-ce qu'un aplat ?
2. Qui a peint *Der Krieg* ?
3. A quelle période les polyptiques se sont-ils répandus ?
4. Qui fit scandale en exposant un urinoir ?
5. Qui a peint des bouteilles de Coca ?
6. Qui aurait antidaté une de ses oeuvres pour pouvoir être considéré comme le créateur de l'art abstrait ?
7. Quelle toile de Monet a inspiré Kandinsky ?
8. Quel peintre symboliste a connu la gloire avec sa « période dorée » ?
9. Quelle est la nationalité de Salvador Dali ?
10. Quel est le surnom de la toile « *La Persistance de la Mémoire* » de Dali ?

LES REPONSES

1. L'aplat est une technique en peinture qui consiste à peindre une surface uniformément, sans dégradé, ni effet de touches de peinture ou de traces de l'outil.
2. *Der Krieg* a été peint par Otto Dix
3. Les polyptiques se sont répandus à la Renaissance.
4. Marcel Duchamp fit scandale en exposant un urinoir, oeuvre intitulée *Fontaine* en 1917.
5. *Les bouteilles vertes de Coca-Cola* ont été peintes par Andy Warhol.
6. Kandinsky aurait antidaté l'une de ses oeuvres pour apparaître comme le créateur de l'art abstrait.
7. *Les Meules de Giverny* ont inspiré Kandinsky.
8. Gustav Klimt a connu la gloire avec sa période dorée, notamment avec *Le Baiser*.
9. Salvador Dali est espagnol.
10. *La Persistance de la Mémoire* est parfois surnommée « Les Montres molles. »



Reconnue d'intérêt pédagogique et artistique

Siège Social
5 rue des mèches – 94000 Créteil

06 49 19 70 86

contact@emportevoix.fr

www.emportevoix.com